

Alfred E. Bouter

# Les sacrifices dans le livre des Nombres

Nombres 5, 8, 9, 15

---

## Nombres 5:2-4

*«Commande aux fils d'Israël qu'ils mettent hors du camp tout lépreux, et quiconque a un flux, et quiconque est impur pour un mort. Tant homme que femme, vous les mettrez dehors; vous les mettrez hors du camp, afin qu'ils ne rendent pas impurs leurs camps, au milieu desquels j'habite. Et les fils d'Israël firent ainsi, et les mirent hors du camp».*

Le peuple de Dieu traversait le désert. Racheté de l'esclavage du Pharaon, Israël était sur le chemin de la Terre promise. Seule nation au monde vraiment en relation avec Dieu, elle était conduite par l'Éternel et sa marche devait donc être en accord avec la sainteté divine. Dieu avait donné des règles pour que la nation tout entière soit organisée comme un camp splendide, disposé tout autour du tabernacle, et voyageant avec la demeure de Dieu au milieu de lui. C'était une vision impressionnante, un magnifique témoignage rendu aux pensées de Dieu. Les fils d'Israël étaient en voyage, mais qu'ils soient immobiles, attendant le départ, ou bien en route, Dieu lui-même était au milieu d'eux et sa sainteté devait être respectée. Il n'y avait pas de place pour le péché, la volonté propre, ou la souillure. Toute forme de mal devait être ôtée du camp de l'Éternel et de son témoignage.

1. *La lèpre* représente la volonté propre non retenue, le pouvoir du péché chez un membre du peuple de Dieu refusant de se juger lui-même.

2. *Le flux* découlant d'une personne évoque la manifestation de la souillure de la chair qui n'est pas maîtrisée.

3. "*Être impur pour un mort*" impliquait avoir été en contact avec ce qui était marqué par la mort, ou en avoir subi l'influence. Un système religieux altéré par la faiblesse de l'homme pécheur, même s'il est donné à l'origine par Dieu, est *mort* et sans vie réelle. Ainsi Nicodème, malgré son statut de chef des Juifs et docteur de la Loi, devait "naître de nouveau" (Jean 3:3-8).

Il est nécessaire que le peuple de Dieu soit séparé et se tienne éloigné de toutes ces influences. Ces formes de mal, si elles ne sont pas jugées, ont la capacité d'affecter profondément les autres. Tout le camp pouvait être souillé et le témoignage de Dieu détruit.

## Nombres 5:15, 28, 29, 31

*«Alors l'homme amènera sa femme au sacrificateur, et il apportera pour elle son offrande, le dixième d'un épha de farine d'orge; il ne versera pas d'huile dessus et n'y mettra pas d'encens, car c'est une offrande de gâteau de jalousie, un gâteau de mémorial, qui met en mémoire l'iniquité... Et si la femme ne s'est pas rendue impure, mais qu'elle soit pure, alors elle sera quitte, et elle aura des enfants. Telle est la loi de la jalousie, quand une femme se sera détournée pour être avec un autre que son mari... l'homme sera exempt d'iniquité, et cette femme portera son iniquité».*

Dans le Lévitique, les sacrifices sont liés au sanctuaire de Dieu, tandis que dans le livre des Nombres, ils sont typiquement en lien avec le voyage des fils d'Israël à travers le désert, ses défis et leurs échecs. Le récit de ce voyage démontre l'infidélité du peuple mais aussi la fidélité de Dieu.

Une femme suspectée d'infidélité illustre la situation d'Israël. Le mari représente l'Éternel à qui Israël peut être considéré comme fiancé (Jérémie 2. 2) ou marié depuis qu'il s'est engagé dans l'alliance de la Loi (Osée 2). L'offrande de gâteau était faite d'orge; on devait habituellement y ajouter de l'huile et de l'encens, mais dans ce cas précis c'était interdit. Dans le livre du Lévitique, l'offrande de gâteau représente Christ dans son humanité, sa vie et sa fidélité parfaites, tandis qu'ici,

l'offrande est liée à de l'infidélité suspectée. Ni l'huile (l'activité du Saint Esprit), ni l'encens (les perfections personnelles de Christ) ne pouvaient être ajoutés. Pourtant, ce sacrifice était nécessaire comme un sacrifice pour le péché.

Ces choses s'appliquent moralement aussi bien à l'Église dans sa marche sur la terre avec ses nombreuses chutes, qu'à chaque croyant. Ici, le mari jaloux représente Christ dans la gloire, qui désire notre piété réelle. Il exprime ses propres pensées à travers les paroles de l'apôtre Paul: "Je suis jaloux à votre égard d'une jalousie de Dieu: oui, je vous ai fiancés à un seul mari, pour vous présenter au Christ comme une vierge chaste. Mais je crains qu'en quelque manière, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, ainsi vos pensées ne soient corrompues et détournées de la simplicité à l'égard de Christ" (2 Cor. 11:2-3).

## Nombres 8:8, 10, 11

*«Ils prendront un jeune taureau, et son offrande de gâteau de fleur de farine pétrie à l'huile... tu feras approcher les Lévites devant l'Éternel, et les fils d'Israël poseront leurs mains sur les Lévites; et Aaron offrira les Lévites en offrande tournoyée devant l'Éternel... et ils seront employés au service de l'Éternel».*

Il s'agit ici d'un sacrifice vivant, celui des Lévites! Ces serviteurs étaient choisis par Dieu pour assumer de nombreuses fonctions: aider les sacrificateurs dans leur service, apporter les sacrifices d'animaux, transporter le tabernacle dans le désert, et s'occuper de beaucoup d'autres choses. Les sacrificateurs et les serviteurs lévitiques étaient caractérisés par un engagement spécial envers Dieu. Ils devaient enseigner les fils d'Israël, mettre l'encens devant l'Éternel, et présenter les holocaustes du peuple de Dieu (Deutéronome 33:8-10).

Les Israélites s'identifiaient avec ces serviteurs en posant leurs mains sur eux alors qu'ils se tenaient devant Dieu. Pour leur consécration, les Lévites apportaient un jeune taureau accompagné d'une offrande de gâteau pétrie à l'huile, puis un autre jeune taureau en sacrifice pour le péché. Sans les différents aspects de l'œuvre accomplie par Christ représentés par ces sacrifices, nous ne serions pas davantage que les Lévites en mesure de servir correctement. Aaron présentait ensuite les Lévites comme un sacrifice à Dieu. Leurs fonctions pouvaient alors commencer.

Une distinction claire existait entre les tâches des sacrificateurs et celles des Lévites. Cette distinction donnée par Dieu devait être respectée. Mais Coré, un Lévite, s'est révolté et a rejeté l'autorité de Moïse; il voulait être sacrificateur comme Aaron (Nombres 16). Ce genre de rébellion (vouloir exercer un autre service que celui que le Seigneur nous a départi, en enviant le service d'un autre) a également été un fléau pour l'Église tout au long de son histoire. Pour servir, la purification est nécessaire; le "rasoir" qui devait passer sur toute la chair des Lévites (Nombres 8:7) représente le jugement de soi.

Quelle bénédiction aujourd'hui: tous les vrais croyants sont sacrificateurs et sont appelés à servir comme Lévites dans ce qui plaît à Dieu! Présentons "nos corps en sacrifice vivant" (Rom. 12:1) pour servir d'une manière qui réjouisse le cœur de notre Dieu.

## Nombres 9:10-11

*«Parle aux fils d'Israël, en disant: Si un homme d'entre vous ou de votre postérité est impur à cause d'un corps mort, ou est en voyage au loin, il fera la Pâque à l'Éternel. Ils la feront le second mois, le quatorzième jour, entre les deux soirs».*

La Pâque est probablement le sacrifice le plus souvent mentionné dans l'Écriture. Dans le ciel, nous verrons le Seigneur Jésus comme l'Agneau qui a été immolé (Apoc. 5:6). Nous nous souviendrons sans cesse de son sacrifice: "notre pâque, Christ, a été sacrifiée" (1 Cor. 5:7), fondement de notre salut et de toutes nos bénédictions. Les types, personnages ou images symboliques de l'Ancien Testament, ont été accomplis par la venue de Christ et par son œuvre à la croix.

Le sang de l'Agneau de Dieu nous met à l'abri du jugement qui est tombé sur lui, il l'a subi à notre place. L'agneau était rôti au feu, ce qui représente le jugement qui pénètre profondément et consume la victime. La viande de l'agneau devenait un aliment pour ceux qui avaient été mis à l'abri du sang répandu. L'agneau était devenu le centre même de la maison dont il avait assuré la sécurité durant la sombre nuit du jugement. De nombreux autres éléments sont décrits en Exode 12 pour notre encouragement et notre instruction. En raison de sa valeur particulière, Dieu désirait que la fête de la Pâque soit gardée "au temps fixé" (Nombres 9:2, 3, 7), en tant que mémorial pour son peuple. Il a ordonné qu'elle soit sacrifiée "par

tous les fils d'Israël, en leurs générations” (Ex. 12:42), dès le début de la traversée du désert.

Dans le livre des Nombres, le désert est souvent considéré comme étant le lieu des manquements. Dieu avait cependant prévu les cas où il y aurait défaillance parmi son peuple, sans que celle-ci ait été intentionnelle. Les versets d'aujourd'hui donnent des détails sur l'une de ces dispositions. Moïse devait attendre de recevoir les instructions de Dieu pour de tels cas (v. 8), et nous aussi, nous devons compter sur la direction de Dieu pour agir selon ses pensées. Le “pain sans levain” du jugement de soi-même est nécessaire, ainsi que les “herbes amères” de l'humilité d'esprit (v. 11).

### Nombres 15:2-4

*«Parle aux fils d'Israël, et dis-leur: Quand vous serez entrés dans le pays de votre habitation... et que vous offrirez un sacrifice par feu à l'Éternel, un holocauste, ou un sacrifice pour s'acquitter d'un vœu, ou un sacrifice volontaire, ou dans vos jours solennels, pour offrir une odeur agréable à l'Éternel, de gros ou de menu bétail, alors celui qui présentera son offrande à l'Éternel, présentera une offrande de gâteau d'un dixième de fleur de farine pétrie avec le quart d'un hin d'huile».*

Les fils d'Israël étaient en route vers le pays de la promesse, mais de nombreuses défaillances les caractérisaient. Cependant, les promesses de Dieu et ses provisions pour le voyage étaient assurées et suffisantes. L'armée de l'Éternel était bien organisée, avec ses sacrificateurs et ses Lévites, ainsi que ses ressources en nourriture et en boisson. Tout était là: la nuée pour les guider et les protéger; les trompettes d'argent pour les appeler et les diriger; l'arche pour aller devant eux et les accompagner. Pourtant, ils ont été défaillants de bien des manières – et nous-mêmes, nous ne sommes pas meilleurs.

Le désert représente l'endroit où Dieu nous met à l'épreuve pour montrer ce que nous sommes, malgré toutes nos bonnes intentions ou nos professions de foi. Moïse, Aaron et Marie ont péché; le peuple a péché en méprisant la manne, et ses chefs en refusant de poursuivre le chemin vers le pays de la promesse. Il y a eu la révolte de Coré qui voulait être sacrificateur comme Aaron, et les Rubénites n'ont pas voulu se soumettre à Moïse comme conducteur donné par Dieu.

Au milieu de toutes ces défaillances du peuple pendant la traversée du désert, Dieu leur rappelle ses plans. En Nombres 15, comme si rien ne s'était produit, il parle des sacrifices que son peuple lui apportera une fois qu'il sera entré dans le pays. Dieu voulait qu'ils regardent en avant, comme l'ont fait les filles de Tselophkhad (ch. 27), ainsi que Caleb et Josué qui ont encouragé le peuple à persévérer dans la marche. Faisons de même durant notre voyage, nous occupant du riche et merveilleux sacrifice de Christ, fondement de toute bénédiction.

## La musique dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament

La place importante donnée à l'orchestre dans ce rassemblement des peuples autour de la statue d'or de Nebucadnetsar est évidente, comme aujourd'hui dans beaucoup de rassemblements religieux. La musique excite les émotions, éveille les sentiments, et donne ainsi une impression de piété, qui n'est peut-être pas réelle. Dans l'Ancien Testament les instruments de musique étaient utilisés pour les services du temple en Israël. Mais nous ne voyons rien d'équivalent dans le Nouveau Testament. On peut appeler adoration le fait de s'asseoir et d'écouter un chœur et un orchestre entraînés à jouer des airs mélodieux, mais la musique agit simplement sur les sens naturels, et n'a rien à voir avec l'adoration du Père et du Fils qui doit être maintenant "en esprit et en vérité" (Jean 4. 24). Ceux qui plaident pour son utilisation dans les réunions de culte à cause de sa place dans l'Ancien Testament devraient se souvenir que cette musique et ces objets concrets sont pour nous aujourd'hui, des "types" (1 Cor. 10:6), comme d'autres éléments mentionnés au sujet de la vie du peuple d'Israël. Les instruments utilisés alors *représentent* la mélodie qui s'élève maintenant du cœur des rachetés du Seigneur. Aucun exemple d'utilisation d'instruments de musique pour rendre culte ne nous est donné dans le Nouveau Testament.

Un membre du clergé faisait un jour remarquer que beaucoup de personnes venaient à son église pour adorer Dieu en musique; il devait donc avoir les meilleurs artistes et la plus belle musique possible, sinon les gens ne viendraient pas. En réalité, ceux-ci satisfaisaient simplement leur goût pour les mélodies et l'harmonie – un goût qui a été donné par Dieu et qui est convenable à sa place, mais qui ne doit pas être confondu avec l'adoration véritable. Un cœur rempli de Christ produit la musique la plus agréable qui soit jamais montée à l'oreille de Dieu.

Souvenons-nous que dans la période de l'Église, il s'agit pour le chrétien de chanter et d'apporter la louange "de son cœur" au Seigneur (Éphésiens 5:19; Colossiens

3:16). C'est là que la musique doit être, dans un cœur rempli de louange envers le Dieu de toute grâce. Que nous puissions mieux en prendre conscience!

---

Oude Sporen 2020

